

# Le prince Napoléon-Jérôme Bonaparte à Namur (7 mai 1857)

Par la Société royale  
Sambre et Meuse  
www.sambreetmeuse.be

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, Namur a accueilli en ses murs de nombreux représentants de la famille impériale française : Napoléon I<sup>er</sup> lui-même, mais aussi ses épouses, Joséphine de Beauharnais et Marie-Louise d'Autriche, le prince Louis-Napoléon (héritier du trône sous le Second Empire), etc. En 1857, la gare de la ville voit passer un personnage haut en couleur, neveu de l'Empereur : Napoléon-Jérôme.



EN 1856-1857, l'Europe diplomatique est secouée par une crise politique opposant la Prusse et la Suisse au sujet de la principauté de Neuchâtel. Cette « affaire de Neuchâtel » menace de dégénérer en un conflit armé, qui verrait les troupes prussiennes entreprendre d'envahir le territoire helvétique. Afin d'éviter pareil dénouement, les puissances européennes, menées par l'empereur des Français, Napoléon III, proposent une médiation. Du 5 mars au 26 mai 1857, un congrès européen réunit à Paris les représentants des deux États opposés, ainsi que ceux de l'Autriche, de la France et du Royaume-Uni.

Napoléon III, qui soutient la Suisse, entend amener le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume IV, à renoncer à ses revendications sur la principauté de Neuchâtel. Afin de tenter une conciliation, il envoie son cousin, le prince Napoléon-Jérôme Bonaparte, auprès du souverain prussien. Quittant Paris le 7 mai, le négociateur français arrive à Berlin le lendemain. Après quelques jours, sa mission est couronnée de succès : devant la menace d'une intervention militaire de la France, le roi de Prusse accepte le compromis proposé par Napoléon III. Le traité de Paris est signé peu après, le 26 mai 1857.

Napoléon-Jérôme Bonaparte (1822-1891), né Napoléon Joseph Charles Paul Bonaparte et surnommé familièrement Plon-Plon, est le fils de Jérôme Bonaparte (qui, frère cadet de Napoléon I<sup>er</sup>, a été roi de Westphalie de 1807 à 1813) et de Catherine de Wurtemberg. Avec l'établissement du Second Empire, il est devenu sénateur et a été titré prince Napoléon. Nommé général, il a commandé, lors de la guerre de Crimée de 1853-1856, une division française aux batailles de l'Alma du 20 septembre 1854 et d'Inkerman du 5 novembre 1854. Il est plusieurs fois chargé de missions diplomatiques par Napoléon III, bien que celui-ci n'ait pas une entière confiance en ses capacités politiques. De nos jours, ses descendants constituent la seule survivante des branches dynastes de la maison impériale de France.

C'est par la voie du chemin de fer que, au printemps 1857, Napoléon-Jérôme Bonaparte se rend de Paris à Berlin. Le 7 mai, entre environ 15 h 40 et 16 h, le train dans lequel il voyage effectue un bref arrêt, d'une dizaine de minutes, dans la gare de la ville de Namur. Un quotidien local, L'ami de l'ordre, relatera le surlendemain : « Un nombre assez

considérable de curieux s'étaient rendus à la station. Le prince n'a pas quitté sa berline ; il avait un journal à la main (le "Constitutionnel"), moins sans doute par motif de lecture que pour se dérober à la curiosité publique ». Le Constitutionnel dont il est question ici est un quotidien politique français, paru d'octobre 1815 à juillet 1914. Durant son voyage, le prince Napoléon est accompagné de Charles de Salles (sénateur et général ayant commandé l'une des divisions de l'armée d'Orient lors de la guerre de Crimée), de son officier d'ordonnance, le capitaine d'infanterie de Waldner, et de deux de ses aides de camp, le lieutenant-colonel d'artillerie Bertrand et le chef d'escadron d'état-major Ferri-Pisane.

Le même jour, vers 17 h 30, Napoléon-Jérôme Bonaparte s'arrêtera également quelques instants en gare de Liège. Dans son édition du lendemain, le journal liégeois La Meuse écrira : « Ce personnage (...) paraît jouir d'une santé robuste, et les personnes qui l'ont vu s'accordent à lui trouver une certaine ressemblance avec son oncle Napoléon I. Malheureusement, son regard ne rappelle nullement le coup d'œil d'aigle du grand capitaine ».



Le prince Napoléon, ici photographié par Nadar, était très fier de sa ressemblance physique avec son oncle, Napoléon I<sup>er</sup>. [source : Wikimedia]